

Burundi : «les journalistes ne sont pas libres d'exercer leur métier»

RFI, 11-11-2015 Le journaliste Blaise CÃ©lestin Ndiwokubwayo est dÃ©tenu par les services nationaux de renseignements depuis cinq jours. Il a Ã©tÃ© arrÃ©tÃ© par des militaires alors qu'il rÃ©alisait un reportage pour la radio locale Isanganiro. Le droit Ã l'information et aux journalistes de travailler est malmenÃ© dans le contexte de crise que traverse le pays. Ã«Ã Notre journaliste Blaise CÃ©lestin Ndiwokubwayo Ã©tait en mission dans la province de Bujumbura pour faire des reportages,Ã rappelle le directeur d'Isanganiro, Samson Maniradutunga. Vendredi, Ã midi, il a Ã©tÃ© arrÃ©tÃ© dans la commune de Mugongomanga. Il a Ã©tÃ© transfÃ©rÃ© dans le bureau du Service national du renseignement (SNR) Ã Bujumbura. Et jusqu'aujourd'hui, nous ne savons pas le motif de lâ€™arrestation.Ã Ã»

Samson Maniradutunga dÃ©ploire les conditions extrÃªmement difficiles dans lesquelles travaillent les journalistes qui sont restÃ©s au Burundi. Pour lui, ce qui arrive Ã son journaliste Ã«Ã montre qu'il n'a pas une bonne comprÃ©hension en matiÃ©re de mÃ©dias et le gouvernement. Le fait de lâ€™arrÃªter sans motif valable est vraiment un problÃ©me, un dÃ©fi Ã tous les journalistes. Dans un climat pareil, les journalistes ne sont pas libres d'exercer leur mÃ©tier, mais nous devons continuer.Ã Ã» Les mÃ©dias forment un enjeu pour les diffÃ©rentes parties au Burundi. Depuis le dÃ©but de la crise, intimidations, arrestations,Ã violences physiques voire meurtreÃ se multiplient contre les journalistes.